

B^a
4

La vie et l'oeuvre de
Paul Mothe,
poète commingeois.

I =

Éléments de biographie

1965

Séparer les documents écrits de la T.O. (souligné)

ELEMENTS DE BIOGRAPHIE.

La biographie de P.M. reste à établir. Nous manquons singulièrement de documents qui le concernent : ce n'est guère qu'au hasard d'archives municipales ou privées que nous avons trouvé quelques traits relatifs à sa vie. La chronologie que nous présentons est donc des plus sommaires. Nous n'avons pas craint, pour l'étoffer, d'avoir recours à la tradition populaire, car P.M. -eth viêlh curè de Hilhina- est devenu, en un siècle, une figure marquante du Folklore de la Haute-vallée du Ger : qui dira jamais les surprises que la postérité réserve aux poètes! Le ^{sceptique} lecteur accueillera peut-être avec ~~la~~ ^{un} sourire ~~sceptique~~ ^{de Hilhina aussi désagréé} la ~~description~~ ^{description} qui en dévoile : elle a du moins l'avantage de nous restituer un portrait fort peu flatté de l'homme. Quant au poète, le lecteur seul a le droit de le juger.

Doc. Folk. =

CHRONOLOGIE.

1760 : mariage de Pierre-Jean Mothe, "brassier à Ger-de-Boutx", et de Marguerit Serre Desplan, de Boutx. Dans son contrat de mariage, celle-ci se constitue "la somme de quinze cents livres à prendre sur ses biens qui demeurent à cet effet obligés et hypothéqués à titre de dot, se réservant le surplus de ses autres biens soit meubles soit effets argent ou immeubles pour en jouir et disposer pleinement comme biens libres et paraphernaux" Pour l'époque et le lieu, c'est un riche mariage, ce qui explique sans doute que la tradition dise P. M. fils de la Senhora : personne mystérieuse, que certains affirment venue d'Espagne, et qui étonnait les besogneuses populations du Ger par son luxe ; ne fanait-elle pas en robe de soie brochée d'or, répondant à ceux qui lui disaient qu'il était dommage d'abîmer de si beaux vêtements : "Que'n i a d'auti".

anch. priv. <

en fait, vicieux multiples du thème: fils, ou amant (et beau frère de la S.) (B) laquelle semble porter autrui (I)

1765 : naissance de Paul (14 Février), aîné d'une famille de sept enfants, quatre filles et trois garçons (dont le plus jeune se prénommera également Paul). P.M. est donc appelé, suivant la coutume locale, à hériter de l'ensemble des biens familiaux.

Etat-civil, Boutx < (C)

on ne sait rien de son enfance. La seule trace laissée est une signature sur un

1780 : premier autographe de P.M., à Ger-de-Boutx, à l'occasion d'un baptême. acte de baptême, ce qui laisse ^{il sait donc écrire: c'est rare...} supposer qu'il eut une instruction poussée jusqu'à un point inhabituel.

Etat-civil, Boutx < (D)

1782 : testament de Pierre-Jean Mothe : "...et néanmoins et attendu que ledit Paul premier semble se destiner pour la prêtrise : dans ce cas qu'il viendra à être promu dans les ordres sacrés, le testateur déclare qu'il substitue tous ses biens et hérédité au dit Martiri Mothe son second fils ... de manière que si ledit Paul premier vient à être promu dans les ordres sacrés, il demeure réduit à la légitime telle que droit, dans laquelle le testateur l'institue son héritier particulier". Il y avait déjà eu un prêtre au moins dans la famille : Pierre Mothe, qui était chanoine de St-Bertrand de Comminges en 1633, et il y en aura un autre à la génération qui suit la mort de P. M.

arch. priv. <

(E)

<

(F)

17?-1785 ? : études au séminaire de la Mission, à Toulouse (rue de la Capelle Redonde, ex-noviciat de la Compagnie de Jésus), tenu par les prêtres de la Mission de saint Lazare. P.M. y recevra en 1785 le premier prix de Conférence lors des examens généraux.

<

(G)

coll. part. <

(H)

arch. priv.

< (I)

1786 : sans doute à l'occasion de son ordination, P.M. doit faire rectifier son acte de baptême par A.-E. Osmond, évêque de Comminges : il avait été inscrit à sa naissance comme Paul Héline (H. étant son nom de maison).

↓ + épitaphe

II

178?-179? : professeur de théologie et peut-être de mathématiques à ce même collège de la Mission où il avait fait ses études.

< (J)

(trad. orale + épitaphe)

III

1791 : P.M. est prêtre réfractaire, dit la tradition. En fait, ^{pur-été} sans doute lavé

(K)

arch. mun.

St. Béal <

(L)

1798 : (8 décembre) " j'applaudis au zèle et à la louable sollicitude de plusieurs républicains de votre canton St-Béat qui me préviennent que le nommés Mothe et Gouarré prêtres émigrés souillent encore de leur présence le sol de la République. Ils résident constamment, ajoutent-ils, dans le hameau de Ger de Boutx où les habitants qu'ils ont fanatisés leur prêtent asile. Je sais, citoyen, que vous ainsi que le juge de paix n'avez rien négligé pour faire saisir les rebelles. Mais il serait dangereux de borner là vos démarches ; il faut tenter de nouveaux moyens pour les atteindre. Le hameau du Ger se trouvant situé sur la ligne de démarcation des cantons de St-Béat et d'Aspet, veuillez tout concerter avec votre collègue près ce dernier canton pour faire une nouvelle descente simultanée à l'effet d'arrêter ces deux perturbateurs..." (Cazaux, Commissaire du Directoire exécutif près l'Administration centrale du Dépar.

tement de la Hte-Gar.)

Arch. mun.
St Beas (M)

1798 (8 Janvier) : "... Les nommés Mothe et Gouarré, prêtres émigrés, se sont soustraits à la loi du 19 fructidor, et se sont retirés dans la commune ou le hammeau dit Ger de Boutx, où ils pervertissent l'esprit public, aliènent à la république les habitants du dit hammeau, en même temps qu'ils vomissent contre les républicains le feu et les flammes du fanatisme en fureur, et appellent à grands cris la contre-révolution dont ils sont les apôtres..." (Registres de l'Administration centrale de la Haute-Gar.) : il est donc décidé que deux colonnes mobiles, une de chaque canton, se mettront en route, et que les deux prêtres "seront incessamment mis en arrestation et conduits de brigade en brigade dans les prisons de Toulouse", les habitants de Ger de Boutx étant condamnés à supporter les frais de déplacement de la troupe.

(N)

(V)

P.M. et son collègue, après avoir enterré les ornements sacerdotaux, prennent la fuite, par le Moyrtis et la Seuva ; il y rencontra deux chasseurs de St-Béat qui faillirent l'abattre, et ne dut son salut qu'au fait, disent les uns, qu'il était fils de la Senhora, que l'un des chasseurs était son ancien élève disent les autres. Pendant ce temps, les garnisaires venus l'arrêter à Ger-de-Boutx arrivaient trop tard : "le nid est chaud, l'oiseau est frais, déniché" dirent-ils.

(I)

(O)

1798-1802 : P.M. a rallié l'Espagne, il est précepteur dans une famille noble et ne reviendra qu'à la signature du Concordat. La tradition qui veut qu'il soit revenu avec une de ses élèves qu'il aurait finalement mariée à l'un de ses frères, ne paraît pas fondée: il doit s'agir là d'une resurgance du thème de la Senhora.

coll. par. (P)

1802-1808 : P.M., rallié à l'Empire, est curé de Sengouagnet (Hte-Gar.); Mémoire concernant la chapelle de Razecueillé : celle-ci, qui draine l'essentiel des offrandes de la paroisse, vient d'être ôtée au desservant de Sengouagnet!

(P)

doc. inv. (R)

1809 : bien que le Cardinal de Clermont-Tonnerre lui offre un doyenné, P.M. préfère prendre sa retraite à Ger-de-Boutx, parmi les siens. Il y desservait la succursale, et, du moins pendant un certain temps, enseignait les jeunes clercs. Surtout, il va bientôt s'occuper d'élevage. Il y mourra en 1855.

C'est de 1809 que date la naissance du poète -et aussi celle du vieil curé de Hilhina : avarice et sorcellerie sont les caractéristiques principales de ^{le dernier} ~~le~~ personnage.

Prat. orale
enquête 1951.62.63-64

(S) - à Ger-de-Boutx, la terre cultivable est rare et le rocher affleure, aussi est-ce avec indignation que les anciens racontent comment Parbleu (c'était le jurement familial de P.M.) se levait la nuit pour détourner l'eau des canaux d'irrigation : il provoquait ainsi des éboulements de terrain qui augmentaient notablement l'épaisseur de la couche de terre dans ses champs.

(J) (V) (4) - on rappelle aussi qu'il vallonnait ses prés, afin d'augmenter, par des creux et des bosses, la surface de ses prés : il y avait donc davantage de foin à récolter. Des traces de ce procédé sont encore visibles au l. d. Prat de casa de Hilhina.

(V) (K) (W) - sa retraite prise, de nombreux amis et collègues venaient lui rendre visite ; sa bibliothèque (plus de mille volumes, dont un certain nombre issu de bibliothèques publiques) attirait aussi les curieux. Cependant, passé le premier jour, P.M. (et sa famille avec lui) trouvait l'entretien de ces visiteurs trop onéreux ; aussi avait-il trouvé un bon moyen pour que les séjours soient écourtés : il emmenait ses hôtes faire de longues et fatigantes randonnées en montagne, et tout en marchant, leur posait quantité de questions embarrassantes, des "colles", et les réponses étant généralement erronées, montrait alors une ironie méchante et un air de supériorité insupportable, si bien que ses interlocuteurs dégoûtés, finissaient par désertir son toit, à la grande joie de toute la famille.

(X) - il exigeait beaucoup de ses ouvriers, tout en les nourrissant mal et en les payant le moins possible; il les faisait même, à leur grand scandale, travailler le Dimanche, les empêchant ainsi d'aller à vêpres. (nic !?)

(X) (Y) - un jour que, passé midi, il exigeait d'eux qu'ils travaillassent encore à retourner les foins, les ouvriers refusèrent et s'en furent dîner, poursuivis par les invectives et les menaces de leur maître. A leur retour, quelle ne fut pas leur surprise de voir une grande ombre rouge, armée d'une gigantesque fourche, qui remuait d'énormes quantités de foin : ils s'enfuirent, effrayés par cette apparition diabolique.

(X) (Z) - P.M. possédait un livre de Magie. Un de ses élèves s'en empara un jour et commença à le lire en l'absence de son maître. Et plus il lisait, plus il était angoissé : il sentait autour de lui des présences surnaturelles, puis des corbeaux en grand nombre se mirent à voler autour de lui. Heureusement P.M. revint

et mit fin à la dangereuse expérience en lui arrachant le livre des mains.

- P.M. avait partie liée avec le Diable. Lorsqu'il mourut, tous ceux qui étaient venu veiller le corps, que suivant la coutume on avait revêtu des habits sacerdotaux et assis dans un fauteuil, entendirent nettement, malgré le tonnerre et la tempête déchaînés cette nuit-là, des gémissements et des bruits de chaînes dans toutes la maison : le diable était venu chercher sa proie.

(AA)
XIV

o
o o

On voit que si le poète, l'homme d'Eglise ou le professeur ont été oubliés, il n'en va pas de même du propriétaire terrien : homme d'affaire avisé, P.M. doubla le patrimoine familial, fit exécuter des travaux considérables dans la localité ; ses nièces furent richement dotées, il fit bâtir une maison nouvelle pour chacun de ses neveux ; son frère était le contribuable le plus imposé de la commune, et il mourut "l'un des plus considérables du canton". Il est certain que pour parvenir à ce résultat, P.M. avait dû tondre ses ouailles d'assez près, et exploiter sans scrupule ses compatriotes, plus faibles ou doués de moins de caractère que lui. La tradition ^{familiale} veut que ce texte, retrouvé dans ses papiers, soit en fait une lettre anonyme :

Cf. dernier doc. cité
arch. priv.
(AB)
(CC)
(DD)
(EE)

" Essai sur le portrait de l'homme noir, ou le voleur sous cape, (1)
Oraison funèbre par anticipation.

(FF)
arch. priv.

Après ta mort on dira : adieu vautour!!! adieu loup dont le repaire fut toujours jonché des dépouilles des victimes. Adieu spoliateur de la veuve et de l'orphelin. Adieu gaspilleur de la propriété voisine, cancer social. Adieu parodiateur de l'Evangile, tableau hideux des maximes chrétiennes? Adieu athée qui ne vécut pas un instant pour faire le bien, mais trop longtemps pour faire le mal. Adieu acteur infâme de l'inceste et de l'adultère, monstre d'impuretés. Adieu être ignoble qui deshonoras toujours le caractère dont tu étais revêtu. Adieu bête fauve qui as toujours fui la présence de l'homme. Adieu crasse organisée que la nature dans ses écarts laissa à regret échapper parmi les hommes. Adieu exemple funeste, adieu corrupteur, adieu être oppresseur du faible, servile et rampant devant le puissant, lâche envers la résistance. Adieu être pervers que personne ne pleura. Adieu mille fois adieu, la colère céleste est apaisée le fils dénaturé est rentré dans le sein de sa mère.

note

(1) Extrait du pirate du hameau."

En fait, il ne faudrait pas exagérer ; deux ans avant sa mort, P.M. fait ses comptes et note :

" Montant de ma pension ecclésiastique dont je jouis depuis 44 ans que je

Arch. Univ. (ii)

suis retiré dans ma famille, savoir 11704 Livres. Montant d'une pension de plusieurs pensionnaires que j'ai tenus plusieurs années, savoir 10000 L.] Bénéfices des ~~baux~~ à cheptel 10000 L. Bénéfices de la paroisse 4000 L., ... 35704 L. en 44 ans." Le chiffre n'est pas si considérable.

En 1854 enfin, cette lettre de P.M. à son avocat :

Arch. Univ. (js)

" votre expérience et votre éloquence me sont nécessaires pour défendre le peu qui me revient du chef de mon père. Outre cela j'ai fait des acquisitions, j'ai doublé la valeur du bien de la famille par les grandes améliorations que j'y ai faites et les grands bâtiments ruraux que j'y ai fait élever. J'ai fait rebâtir la maison paternelle qui en avait grand besoin, avec cinq beaux étables, portes et fenêtres en pierre de taille, murs à pierre et chaux, couverts en ardoise, qu'on prendrait pour des maisons : n'a-t-on pas vu des pauvres y aller demander l'aumône ? ... Que de rochers n'ai-je pas fait escarper ? Que d'arbustes qui en gâtaient la surface n'ai-je pas fait arracher ? Que de murs contre le ruisseau pour mettresles près à l'abri des inondations, et autres murs contre les chemins avec plantations de haies ? ... J'ai travaillé pour des ingrats qui voudraient me chasser de la maison paternelle où j'ai tant dépensé pour la rendre logeable..."

Au lecteur, ayant entendu les deux parties, de se faire une opinion.

---:---:---:---:---:---:---:---

ORIGINE des DOCUMENTS

Archives municipales, Saint-Béat :

" " " , Bortx :

Archives familiales :

Enquêtes folkloriques :

Folklóre hait. commengé :

~~Journal~~
ETH VIELH CURE DE HILHINA

introd.

I. Dee. Elk

- (a) famille = le Reine de la Senhora { 1. données fflqs
- (b) Enfance. Education, métiers { 2. données hist.
- (c) La Revolution { 3. Reflets de l'oeuvre
- (d) Retrãiti =
 - a) vie amoureuse { "
 - b) le travail { "
 - c) le fantastique { "

Comel.

Notes